

THÉÂTRE CRÉATION

**YANN VERBURGH
JOHANNY BERT**

D'APRÈS
ARTHUR SCHNITZLER

**LA (NOUVELLE)
RONDE**

**20 – 28 JANVIER
LES ABBESSES**



LOCATION

THÉÂTRE DE LA VILLE-ESPACE CARDIN 1, AVENUE GABRIEL. PARIS 8

THÉÂTRE LA VILLE-LES ABBESSES 31, RUE DES ABBESSES. PARIS 18

theatredelaville-paris.com ■ 01 42 74 22 77

COMMUNICATION/PRESSE THÉÂTRE DE LA VILLE AUDREY BURETTE aburette@theatredelaville.com ■ 06 46 78 19 97

PRESSE THÉÂTRE DE ROMETTE AGENCE SABINE ARMAN sabine@sabinearman.com ■ 06 15 15 22 24 / pascaline@sabinearman.com ■ 06 18 42 40 19

THÉÂTRE CRÉATION

YANN VERBURGH / JOHANNY BERT
LA (NOUVELLE) RONDE

**UNE RONDE CONTEMPORAINE DES DÉSIRES ET DES AMOURS, COMME UNE NOUVELLE « CARTE DU TENDRE »,
EXTRAVAGANTE DE LIBERTÉ ET D'HUMOUR.**

La Ronde hétérosexuelle d'Arthur Schnitzler n'a rien perdu de sa force dramatique mais elle doit aujourd'hui tenir compte de la diversité des identités et des pratiques amoureuses et sexuelles qui se révèlent aujourd'hui. Grâce aux extraordinaires marionnettes de Johanny Bert, transgenres, bisexuel(le)s, polyamoureux(se)s et asexuel(le)s peuvent se faire entendre en toute liberté de paroles et d'actions. Toutes et tous disent leur profond désir d'exister, de s'épanouir sans être soumis(es) à des règles morales et normatives dépassées. Entre confrontation et séduction, ambiguïté et vérité, fantastique et poétique, cette fiction théâtrale ne fait que parler d'amour. Jean-François Perrier

DURÉE **1H 45**

À PARTIR DE 16 ANS

CONCEPTION & MISE EN SCÈNE **JOHANNY BERT**

COMMANDE D'ÉCRITURE À **YANN VERBURGH** À L'EXCEPTION DE LA SCÈNE 6 ÉCRITE PAR L'ÉQUIPE DU SPECTACLE

COLLABORATION À LA MISE EN SCÈNE **PHILIPPE RODRIGUEZ JORDA**

SCÉNOGRAPHIE **AMANDINE LIVET, AURÉLIE THOMAS**

CONSTRUCTION DÉCORS **ATELIER DU THÉÂTRE DELACITÉ, FABRICE COUDERT**

CRÉATION COSTUMES **PÉTRONILLE SALOMÉ** ASSISTÉE DE **MANON GESBERT, ADELE GIARD**

CRÉATION LUMIÈRES **GILLES RICHARD**

CRÉATION SON **TOM BEAUSEIGNEUR**

CRÉATION DES MARIONNETTES **LAURENT HUET, JOHANNY BERT**

ASSISTÉS DE **CAMILLE D'ALENÇON, ROMAIN DUVERNE, JUDITH DUBOIS, PIERRE PAUL JAYNE, ALEXANDRA LESEUR, IVAN TERPIGOV**

AVEC YASMINE BERTHOIN, YOHANN-HICHAM BOUTAHAR, ROSE CHAUSSAVOINE, GEORGE CIZERON, ENZO DORR, ÉLISE MARTIN

COMPOSITION & MUSICIENNE EN SCÈNE FANNY LASFARGUES

PRODUCTION Théâtre de Romette

COPRODUCTION Le Théâtre de la Croix Rousse – Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières –

Le Bateau Feu, scène nationale de Dunkerque – Théâtre de la Ville-Paris – Malakoff scène nationale – Le Théâtre de la Cité, CDN Toulouse Occitanie –

Le Sablier, Pôle des Arts de la marionnette en Normandie – Le Sémaphore de Cébazat – Le Trident, scène nationale de Cherbourg-en Cotentin.

AVEC LE SOUTIEN DE l'Espace Périphérique (Mairie de Paris – Parc de la Villette) – dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT –

Institut International de la Marionnette dans le cadre de son dispositif d'aide à l'insertion professionnelle des diplômé.e.s de l'ESNAM.

La compagnie est conventionnée par le ministère de la Culture DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la région Auvergne-Rhône-Alpes et la ville de Clermont-Ferrand.

TARIFS

PLEIN **26 € / 22 €**

– 30 ANS/ÉTUDIANT **16 €**

DEMANDEUR D'EMPLOI/INTERMITTENT/DÉTAXE **17 €**

REPRÉSENTATION BILINGUE FRANÇAIS / LSF

VENDREDI 27 JANVIER 20 H / UN THÉÂTRE POUR TOUS

Représentation suivie d'une rencontre
entre Johanny Bert, Emmanuelle Laborit
et Nikesco bilingue français / LSF



ENTRETIEN CROISÉ JOHANNY BERT & YANN VERBURGH

Inscrivez-vous ce nouveau spectacle dans la continuité de votre travail précédent, *Hen*, qui mettait en scène une marionnette parlant librement de sexualité et de son rapport au monde ?

JOHANNY BERT : Je voulais en effet continuer à parler d'amour, de genre, de sexualité au présent à travers cette prothèse qu'est la marionnette. Contrairement à *HEN*, dans cette nouvelle création, pas de cabaret ni de corps sexualisés-clichés mais l'envie de parler d'amour et de sexualité sous un angle plus politique et surtout intime. C'est complexe et passionnant. Nos corps sont de plus en plus politiques et sujets d'affirmations d'identités.

Pourquoi choisir des corps marionnettiques pour incarner les personnages ?

J. B. : La marionnette est un outil scénique et dramaturgique qui me passionne comme un prolongement pour l'acteur.trice. Cet objet inanimé auquel l'acteur donne voix et mouvements avec beaucoup de précisions me permet d'apporter un regard à la fois plus tranché et plus symbolique sur notre société. Peut-être plus libre aussi. La marionnette nous oblige à la transposition, à la fiction. Je n'aurais pas pu faire ce projet sans des corps transposés. Je ne me serais pas senti à la bonne place, je crois. La marionnette permet de montrer l'invisible de nos corps, de nos sexualités, de certains sentiments.

Le titre de votre spectacle *La (Nouvelle) Ronde* est-elle une référence directe à la pièce homonyme d'Arthur Schnitzler ?

J. B. : Oui. Sa construction dramatique est très intéressante et d'une originalité qui m'a toujours semblé pertinente. Écrite en 1893, publiée en 1903, censurée jusqu'en 1920, elle a été l'objet d'un scandale à l'époque. Tous les personnages de Schnitzler sont blancs et hétérosexuels. Il me semblait donc important d'écrire une nouvelle pièce conservant le schéma initial mais avec des personnages d'aujourd'hui qui se questionnent sur leurs désirs amoureux et leurs pratiques sexuelles. J'ai donc demandé à un écrivain dont j'apprécie depuis longtemps le travail, Yann Verburgh, non pas d'adapter le texte de Schnitzler, mais de composer un nouveau texte.

Une nouvelle galerie de personnages ?

J. B. : Nous ne pourrions représenter au plateau toutes les catégories possibles de relations amoureuses. C'est joyeusement impossible ! Tant mieux. Nous avons fait un choix de personnages d'âges et de niveaux sociaux différents. Tous ont leur fonction dans la dramaturgie. Nous leur avons inventé des parcours de vie, des sexualités, des désirs, des blessures, des fantasmes pour tenter de mettre en lumière notre société riche et multiple.

Le texte est-il un texte de commande ?

YANN VERBURGH : Oui, nous voulions depuis longtemps collaborer ensemble avec Johnny Bert. La commande est un exercice délicat mais qui me déplace à chaque fois. N'étant pas formaliste quant à un style d'écriture, j'aime varier les formes pour aller au cœur des thèmes que l'on me demande d'aborder. « *La forme, c'est le fond qui remonte à la surface* », comme le pointait Hugo. Ici, c'est une langue rythmée, irrévérencieuse et sensible qui se dessine. Je découvre la marionnette avec ce spectacle et Johnny me guide dans cette collaboration de manière très visuelle, comme ce pourrait être le cas de la conception d'un scénario d'animation. Il s'agit de trouver une adresse précise où chaque mot soit indispensable et signifiant. La marionnette interdit le bavardage car son corps mouvant est très « parlant », il est plus symbolique parfois que celui des acteurs et permet aussi une liberté de ton, autant qu'un pas de côté salutaire pour aborder des sujets qui portent encore leur lot de tabous.

Comment avez-vous choisi les personnages ?

Y. V. : Nous nous sommes documentés en récoltant des témoignages auprès de personnes qui ont partagé leurs pratiques amoureuses et intimes. Ces rencontres, souvent bouleversantes, nourrissent mon écriture et nous ont permis de rêver à des personnages qui pourraient rejoindre cette ronde. Elles sont un point de départ concret qui permet de basculer dans la fiction. Car tel était notre désir avec Johnny, créer un récit contemporain et inclusif mais qui, loin d'être exhaustif, laisse place à l'imagination, la poésie et la théâtralité des situations que nous abordons.

J. B. : Je n'avais jamais créé de spectacle à partir de rencontres. J'avoue que cela m'a bouleversé mais j'en avais aussi besoin pour mieux analyser et comprendre des pratiques amoureuses ou sexuelles. Ce travail est venu en complément de lectures de philosophes, d'écoute de podcasts, de choses plus intimes aussi que je voulais transmettre dans le spectacle. Aucune scène n'est une retranscription directe d'une de nos rencontres mais j'espère que certaines émotions que nous avons traversées avec Yann apparaîtront pour vous dans le spectacle.

Pour manipuler les marionnettes et faire entendre la voix de ces « personnages », vous avez choisi des acteurs-manipulateurs?

J. B. : Oui, c'est le travail que j'aime développer. Pour certains, c'est la première fois qu'ils vont manipuler des marionnettes. Il faut une double précision pour les acteurs. Tout d'abord, un travail sensible sur le jeu et une délégation technique, minutieuse envers l'objet comme un instrument de musique avec ses gammes, ses contraintes et ses possibles. Le travail que je leur demande est complexe car ils doivent être totalement à la disposition de cet instrument créé de toute pièce, tout en étant sensiblement juste dans une parole d'interprète. Les personnages sont toujours manipulés à deux acteurs, ce qui leur demande un travail d'écoute important. Même si les personnages de la pièce ont des âges différents, je voulais pour ce projet que le sujet soit porté au plateau par des jeunes actrices et acteurs. Cette nouvelle génération redéfinit les règles du genre, du corps.

La Ronde de Schnitzler ne parle pas d'amour mais de désirs. Vous, vous employez beaucoup le mot amour...

J. B. : Notre nouvelle ronde s'inscrit dans le monde d'aujourd'hui dans lequel il me semble qu'il y a un vrai questionnement sur le rapport entre amour et désir sexuel. La liberté des corps n'a pas supprimé tous les enjeux de l'amour ou du désir amoureux.

Propos recueillis par Jean-François Perrier

TOURNÉE 2022-2023

- 12 - 15 oct.** Théâtre de la Croix-Rousse, **Lyon** / CRÉATION
- 17 jan.** Le Sémaphore, **Cébazat**
- 2 & 3 fév.** Le Bateau Feu, Scène nationale **Dunkerque**
- 10 & 11 mars** Le Moulin du Roc, scène nationale de **Niort**
- 15 - 17 mars** Festival MARTO, **Malakoff**
- 21 - 24 mars** Théâtre de la Cité, CDN de **Toulouse**

JOHANNY BERT

Metteur en scène, comédien, plasticien, c'est au fur et à mesure de ses rencontres et des créations qu'il construit un langage singulier en cherchant principalement à confronter l'acteur, à la matière, la forme marionnettique. Chaque création naît d'une nécessité intime, d'un désir artistique et c'est en équipe qu'il bâtit un dispositif qui se réinvente à chaque spectacle en fonction de la dramaturgie, du propos créant des formes toujours nouvelles. Johann Bert ne souhaite pas restreindre son travail de créateur à un seul rapport au public et c'est dans cette identité multiple et assumée qu'il crée.

Ses projets naissent souvent de commandes d'écritures ou de textes d'auteurs.trices contemporains(nes) notamment Marion Aubert pour *Les Orphelines* pour le CDN de Vire (2010), Stéphane Jaubertie pour *De Passage* (2014) en coproduction avec les Tréteaux de France, Magali Mougel *Elle pas princesse, Lui pas héros* (2016) en coproduction avec le Théâtre Sartrouville Yvelines CDN, puis *Frissons* en 2020, *Waste* de Guillaume Poix au Théâtre Poche de Genève (2016), Catherine Verlaguet, Gwendoline Soublin, Arnaud Cathrine, Thomas Gornet pour la création de *Une épopée* (2020) mais aussi pour d'autres créations avec Emmanuel Darley, Philippe Dorin, Fabrice Melquiot, Sabine Revillet, Pauline Sales... Johann Bert aime travailler en collaboration avec d'autres artistes comme Yan Raballand pour *Krafff* (2007), *Le Petit Bain* (2016) ou pour des collaborations avec d'autres compagnies.

Engagé dans un travail de territoire, sa compagnie est implantée à Clermont-Ferrand (région Auvergne Rhône-Alpes). Depuis septembre 2018, Johann Bert est artiste compagnon au Bateau Feu, scène nationale de Dunkerque. Il y développe des temps de recherche et des créations, notamment *HEN cabaret insolent* (2019), *Une épopée* (oct.2020) et débute une collaboration avec le Théâtre de la Croix Rousse à Lyon. Il présente au festival d'Avignon 2021 une commande du festival et de la SACD dans le cadre du programme Vive le Sujet! Une nouvelle recherche entre l'installation et le spectacle vivant avec le musicien Thomas Quinart: *Là où tes yeux se posent*. Il réalise une suite de projets sur l'amour dont fait partie *La (nouvelle) ronde*, texte de Yann Verburgh et *Le Processus*, texte de Catherine Verlaguet.

En décembre 2022, il vient de créer son premier opéra, proposé par l'Opéra du Rhin, *La Flûte enchantée* de Mozart

YANN VERBURGH

Ses pièces sont publiées chez Quartett Éditions et aux Solitaires Intempestifs, mises en lecture à la Comédie-française, mises en ondes sur France Culture, adaptées en opéra, traduites et jouées en plusieurs langues, et sont distinguées par de nombreux prix et bourses. Il répond à des commandes d'écriture notamment pour les CDN de Valence, Caen, Béthune et l'Opéra national de Lyon. En 2020, il est diplômé d'un Master de scénariste, en formation continue à la Fémis.

Pour la jeunesse, il a notamment écrit :

- *Les Règles du Jeu*, Éd. Les Solitaires Intempestifs, lauréat CNL, commande d'écriture du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis. M.e.s. Lorraine de Sagazan.
- *Digital Natives*, Éd. Les Solitaires Intempestifs, lauréat CNL, commande d'écriture de la Comédie de Valence-CDN. M.e.s. Eugen Jebeleanu.
- *Le Retour*, commande d'écriture de la Comédie de Béthune-CDN. M.e.s. Noémie Rosenblatt (Odysées 2020).
- *H.S. tragédies ordinaires*, Quartett Éditions, lauréat du Prix Scenic Youth. M.e.s Le Collectif sur un Malentendu, Comédie de Genève; et adapté dans un opéra composé par Simon Vosecek (*Be My Superstar*), production ENOA en Belgique, m.e.s. Alexandra Lacroix
- *ALICE*, commande d'écriture du Théâtre Gong de Sibiu en Roumanie, Sélection du Bureau des lecteurs de la Comédie-française. M.e.s Eugen Jebeleanu.